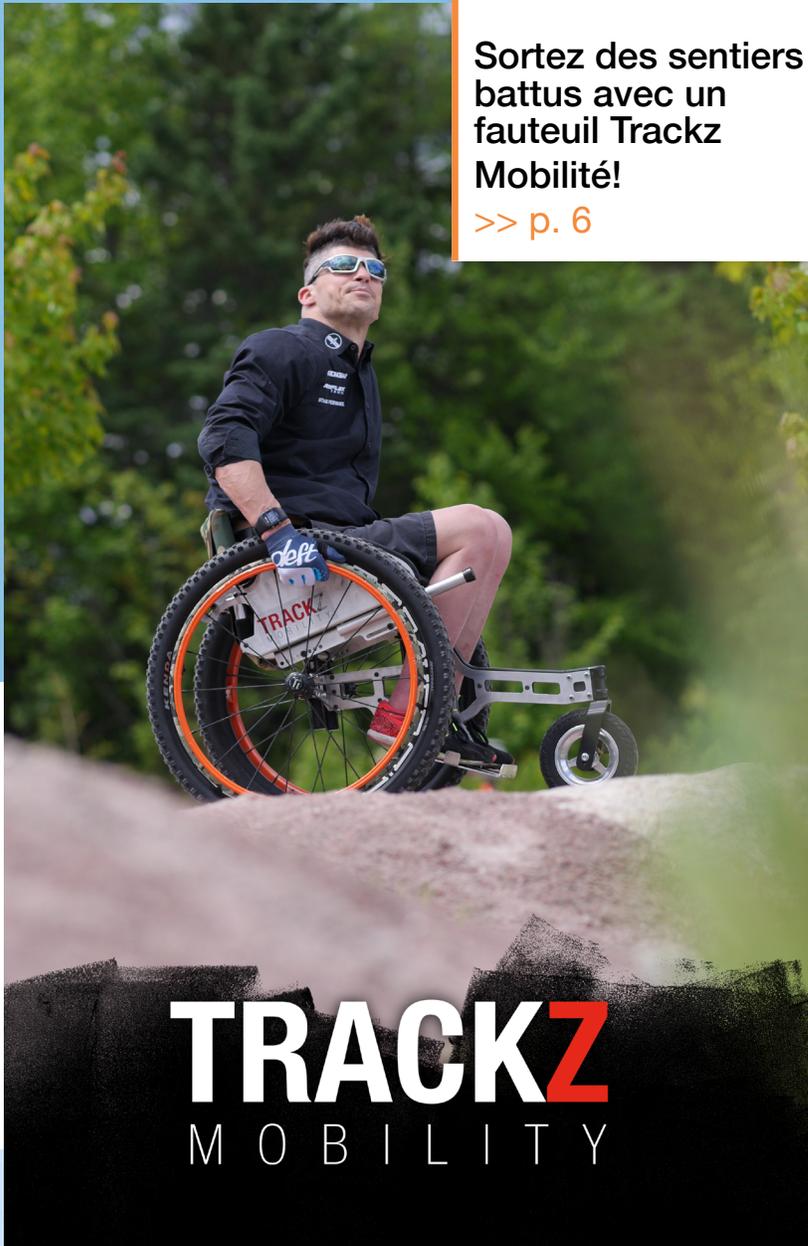




# LE SPINNAKER

Le Spinnaker - Printemps 2020



Sortez des sentiers battus avec un fauteuil Trackz Mobilité!

>> p. 6

**TRACKZ**  
MOBILITY



La cybercriminalité

>> p. 9



Handiplanet

>> p. 10



La loi canadienne sur l'accessibilité

>> p. 4

# SOMMAIRE

Mot de la directrice	3
La loi canadienne sur l'accessibilité	4
Sortez des sentiers battus avec un fauteuil	
Trackz Mobilité!	5
La participation sociale des aînés à mobilité réduite à l'étude	7
La cybercriminalité : quoi faire et quand se méfier	9
Handiplanet, une plateforme d'information pour les voyageurs à mobilité réduite	10
La réadaptation au cœur des recherches de Philippe Archambault	11

---

---

RÉDACTRICE EN CHEF  
Laurence Leser

RÉDACTION  
Geneviève Riel-Roberge  
Sophie Bernard

RÉVISION  
Laurence Leser

INFOGRAPHIE ET  
IMPRESSION  
Imprime-Emploi

Le **Spinnaker** est une publication de l'Association de spina-bifida et d'hydrocéphalie du Québec

© 2018 ASBHQ Montréal

## Association régionale

### A.S.B.H. Région Estrie

Monsieur René Labonté, président  
Madame Aline Nault, coordonnatrice  
928, Fédéral,  
Sherbrooke Québec J1H 5A7  
Tél. : 819 822-3772  
Télé. : 819 822-4529  
Courriel : asbhestrie@hotmail.com

## Nos partenaires

Centre de réadaptation Constance-Lethbridge (CRCL)  
Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRDPQ)  
Centre de réadaptation Chaudière-Appalaches (CRDP-CA)  
Hôpital Shriners pour Enfants

## Agents d'information régionaux

### Abitibi LaSarre

Nicole Thériault  
Tél. : 819 333-6633

### Amos

Lucille Larouche  
Tél. : 819 732-2048 / Bur. : 819 732-6102

### Ancienne-Lorette

Dominique Lagueux  
Tél. : 418 877-1898 / Bur. : 418 649-6104

### Bas St-Laurent

Marie Harison  
Tél. bureau : 418 775-7261 # 4454

### Chandler

Marlène Parisé  
Tél. : 418 689-2261

## Membres du Conseil d'Administration

Nathalie Boëls, présidente  
Maxime Tremblay, vice-président  
Sylvie Castonguay, secrétaire  
Saïd Chrif, trésorier  
Nadia Dallaire, administratrice  
Aline Veilleux, administratrice  
Nura Jindawi, administratrice

### Gaspé

Eliette Roussy  
Tél. : 418 368-5301 /  
Bur. : 418 368-2237

### Ste-Anne-des-Monts

Michel De Chantal, superviseur clinique  
Centre de réadaptation de la Gaspésie  
Point de services de Ste-Anne  
Tél. : 418 763-3325 # 262  
michel.dechantal.crgaspesie@ssss.gouv.qc.ca

### Trois-Pistoles

Monique Roy  
Tél. : 418 851-1372



Spina-bifida  
hydrocéphalie  
Québec

TOUT EST POSSIBLE

## Association de spina-bifida et d'hydrocéphalie du Québec

7000, avenue du Parc, bureau 309  
Montréal, QC, H3N 1X1

 facebook.com/asbhq

 twitter.com/ASBHQ

 spina.qc.ca

Tél. : 514 340-9019 ou 1-800-567-1788

Courriel : info@spina.qc.ca



N° d'enregistrement : 107 600 736-RR0001



Spina-bifida  
hydrocéphalie  
Québec

TOUT EST POSSIBLE

## Et toi, comment vis-tu le confinement ?

Démarche: s'exprimer à travers les arts.

Pensez, créez et partagez-nous un dessin, une peinture, un texte, un poème, une danse, une photo...ou tout autre forme d'expression qui témoigne votre façon de vivre le confinement.

Finalité : réaliser une exposition virtuelle de toutes les créations.

### Mot de la directrice Laurence Leser

En ces temps de chaos, la livraison de votre Spinnaker s'est avérée un peu chaotique. L'entreprise qui a l'habitude de faire l'infographie du bulletin ainsi que l'impression était fermée, comme beaucoup d'entreprises dont les services ne sont pas considérés comme essentiels.

Nous entrons dans notre sixième semaine de télétravail, je ne sais pas ce qu'il en est pour vous, mais pour la petite équipe de l'ASBHQ, ce n'est pas simple tous les jours.

Nous avons été déçues de devoir reporter à des dates pour le moment encore inconnues les activités prévues ce printemps et nous en avons des activités!

En attendant, nous vous préparons un Mois national de la sensibilisation au spina-bifida et à l'hydrocéphalie très informatif, nous pourrons reprendre la semaine du 4 mai nos visites au CHU Sainte-Justine, nous analysons le sondage sur le vieillissement avec une lésion médullaire et continuons à peaufiner toutes les activités qui sont reportées.

Nous faisons des appels aux membres, d'ailleurs si vos coordonnées ont changé c'est le moment de nous le signaler!

Et surtout, nous sommes là pour vous, nous savons puisque nous le vivons aussi que ce n'est pas toujours facile d'être toujours chez soi. Si vous avez des problèmes pour vous approvisionner que ce soit en fournitures médicales, en nourriture, si vous avez perdu des services, si vous avez de nouveaux besoins, ou juste si vous avez besoin de parler, surtout communiquez avec nous!

Suivez-nous sur les réseaux sociaux, nous proposons différentes activités virtuelles :

[Facebook](#), [Instagram](#)

# La Loi canadienne sur l'accessibilité, un geste important pour les personnes handicapées, estime la sénatrice Chantal Petitclerc

Texte de Sophie Bernard



- crédit collection personnelle

Tout le monde connaît Chantal Petitclerc, quatorze fois championne paralympique en athlétisme. Au cours de sa carrière d'athlète 21 médailles paralympiques, dont 14 d'or, cinq d'argent et deux de bronze, plus une médaille en sport de démonstration. Mentor pour d'autres athlètes, conférencière, porte-parole du Défi sportif AlterGo, elle est nommée sénatrice indépendante par le premier ministre Justin Trudeau en mars 2016. Depuis son entrée en politique, elle n'a de cesse de défendre les dossiers de la santé et des droits des personnes handicapées.

En juin dernier, le Sénat canadien adoptait la toute première Loi sur l'accessibilité. Cette loi ne touche que les domaines relevant de la compétence fédérale, n'incluant donc pas les lois provinciales et municipales et ne touchant pas les secteurs relevant d'autres compétences, comme l'éducation et la santé. Mais, elle marque néanmoins une grande avancée pour les personnes vivant avec un handicap physique. «Jusqu'à l'année dernière, nous n'avions pas ce que les États-Unis ont avec le Disability Act qui existe depuis des décennies, note la sénatrice. Jusqu'à là, nous n'avions pas de loi qui couvrait l'accessibilité. Ce projet de loi est historique. On l'attendait avec impatience et quand elle est passée au Sénat, ç'a été un grand moment.»

Et si la loi représente des grandes avancées, elle demeure aussi limitée, reconnaît celle qui fut présidente du comité sur la loi en étude. « Les gens disaient que, oui, cette loi est historique parce qu'elle lance un message sur l'accessibilité, mais elle ne répond pas à tout. » En effet, la loi s'applique à l'accessibilité des entités fédérales, les immeubles et le transport canadien,

qui se trouvent dorénavant obligé à répondre à des critères d'accessibilité. Est reconnu comme obstacle « tout élément – notamment celui qui est de nature physique ou architecturale, qui est relatif à l'information, aux communications, aux comportements ou à la technologie, ou qui est le résultat d'une politique ou d'une pratique – qui nuit à la participation pleine et égale dans la société des personnes ayant des déficiences physiques, intellectuelles, mentales ou sensorielles, des troubles d'apprentissage ou de la communication ou des limitations fonctionnelles».

Le handicap est défini comme toute «déficiência physique, intellectuelle, mentale ou sensorielle, trouble d'apprentissage ou de la communication ou limitation fonctionnelle, de nature permanente, temporaire ou épisodique, dont l'interaction avec un obstacle nuit à la participation pleine et égale d'une personne dans la société».

Donc, le petit café sympathique à Montréal n'est pas assujéti à la loi sur l'accessibilité ni le système d'éducation au Québec, rappelle Chantal Petitclerc, qui en sait quelque chose : lorsqu'elle doit aller chercher son enfant à l'école s'il a un problème, elle ne peut pas rentrer dans l'établissement et on doit le lui amener. «Ce n'est pas si mal dans les transports en commun, les avions, les trains, dit-elle. Ce que je trouve intéressant, c'est que la loi met en place un comité indépendant qui a pour responsabilité d'examiner et de travailler les normes. Le gouvernement espère qu'elle va servir de coffre à outils pour les provinces, les organismes et les municipalités.»

À ce jour, la situation n'a probablement pas changé pour les personnes handicapées, il faudra du temps pour voir les retombées concrètes. Le processus de mise en application d'un projet de loi demeure toujours long, Chantal Petitclerc en sait quelque chose puisque le Sénat discute actuellement du vapotage et d'un éventuel projet de loi annoncé en mai 2018...

Outre le bâti et les transports, la loi touche également l'emploi (possibilités d'emploi, et politiques et pratiques en matière d'emploi); les technologies de l'information et des communications (le contenu numérique et les technologies utilisées pour y accéder); l'approvisionnement en biens et en services; et la prestation de programmes et de services.

En emploi, les chiffres du gouvernement du Canada sont assez effrayants. Selon l'Enquête canadienne sur l'incapacité de 2017, plus de 6 millions de Canadiens âgés de 15 ans et plus (22 % de la population) s'identifient comme ayant un handicap, et il est probable que les chiffres réels soient plus élevés. Seulement 59 % des personnes en situation de handicap âgé de 25 à 64 ans occupent un emploi, comparativement à 80 % de la population non handicapée. Les personnes en situation de handicap gagnent moins que les autres Canadiens (ceux ayant une incapacité moins sévère gagnent 12 % de moins et ceux ayant une incapacité plus sévère gagnent 51 % de moins) et sont plus susceptibles de vivre dans la pauvreté.

«C'est dramatique et d'autant plus injustifiable que nous vivons dans une époque où on a besoin de travailleurs et que les efforts physiques sont moins importants, déplore la sénatrice. Il y a de la place pour les personnes handicapées dans le monde du travail. Et le travail, l'éducation et la pauvreté se trouvent liés. Il faut aller à la source et c'est là que la loi est importante : existe-t-il encore des préjugés? Est-ce que les mentalités changent? Notre mantra, c'est "Rien à propos de nous, sans nous". Il faut que les personnes handicapées soient impliquées à tous les niveaux.»

Chantal Petitclerc souligne que tous les amendements proposés par les organismes de défense des personnes handicapées ont été adoptés par le Parlement, ce qui est très rare dans le système parlementaire canadien. Il ne s'agit pas d'ajouter une

rampe ou de changer une porte. Et la définition du handicap a été comprise de façon très large, incluant le visuel, les troubles de comportements ou encore les différentes formes d'autisme.

«Si les provinces embarquent, la loi deviendra un vrai moteur de changements, affirme la sénatrice. Dans un monde idéal, toutes les entreprises devraient être accessibles. Pour les petits commerces, on peut comprendre que cela demande des investissements. Mais faudrait-il contraindre les entreprises, les compagnies, les fournisseurs de service? À Montréal, il n'y a qu'un seul terrain de jeu accessible pour les enfants! Je suis en fauteuil depuis que j'ai 13 ans, j'ai milité quand j'étais athlète et cela fait quatre ans que je suis au Sénat. Malgré toute la sensibilisation et les campagnes d'éducation, s'il n'y a pas de contraintes, cela ne se fera pas.» Chantal Petitclerc aurait voulu un projet de loi qui aille plus loin, englobant la santé et l'éducation. Il n'en demeure pas moins que l'adoption de la loi est un geste important.

Résumé du projet de Loi canadienne sur l'accessibilité : <https://bit.ly/2wU4UbX>

34e rapport du comité des affaires sociales, science et technologie : <https://bit.ly/2VzM2JB>

Enquête canadienne sur l'incapacité de 2017 : <https://bit.ly/39dHTPy>

## Sortez des sentiers battus avec un fauteuil Trackz Mobilité!

Texte de Geneviève Riel-Roberge

Leur slogan de compagnie (Sortez des sentiers battus!) donne le ton. Trackz Mobilité, c'est une compagnie de Portneuf spécialisée dans le design et la fabrication de fauteuils roulants pour adultes et enfants, adaptés aux sports de plein-air. Fondée en 2018 par des ingénieurs en mécanique et des gens d'affaires du domaine de la métallurgie passionnés de plein-air, cette entreprise poursuit la mission de redonner la liberté à ceux qui en sont privés... La liberté de s'adonner à des sports qu'ils croyaient désormais hors de leur portée, comme le canot, le ski de fond ou la randonnée en sentiers. Fait intéressant : toutes les étapes de production, de la conception à la fabrication des fauteuils, sont réalisées à Portneuf.



Deux types de fauteuils roulants tout-terrain sont présentement vendus par l'entreprise, par le biais de distributeurs situés notamment en Australie, en Angleterre et en France, mais aussi au Canada : le HP1, pour les adultes, et le HPE1, destiné aux enfants. Contrairement aux fauteuils roulants traditionnels, ils possèdent plusieurs caractéristiques dont ils se distinguent, comme l'explique Hugo Lefebvre, directeur général de Trackz Mobilité : «L'assise (le fond du siège) est entièrement ajustable, en largeur, en profondeur et au niveau du centre de gravité. C'est ce qui nous distingue, sans compter la troisième roue du fauteuil à l'avant, qui le rend manœuvrable et permet à la personne de rouler sur une variété de surfaces, comme la neige durcie, la gravelle, le sable, le gazon et la terre battue. Tout comme les vélos de montagne, nos fauteuils roulants sont faits pour sortir. » Alors qu'habituellement, la pression des pneus d'un fauteuil roulant est de 90 livres, celle des pneus des fauteuils Trackz Mobilité est d'environ 35 livres. «Il n'y a donc pas d'élément de suspension dans le fauteuil, mais la pression d'air dans les pneus permet une suspension naturelle», ajoute l'entrepreneur, en affaires depuis 25 ans. Ce fauteuil roulant spécialisé, qui se détaille à 4 200\$ pour le modèle enfant et à 5000\$ pour le modèle adulte, est également résistant, et le modèle pour enfants passe d'une assise de 10 à 14 pouces.

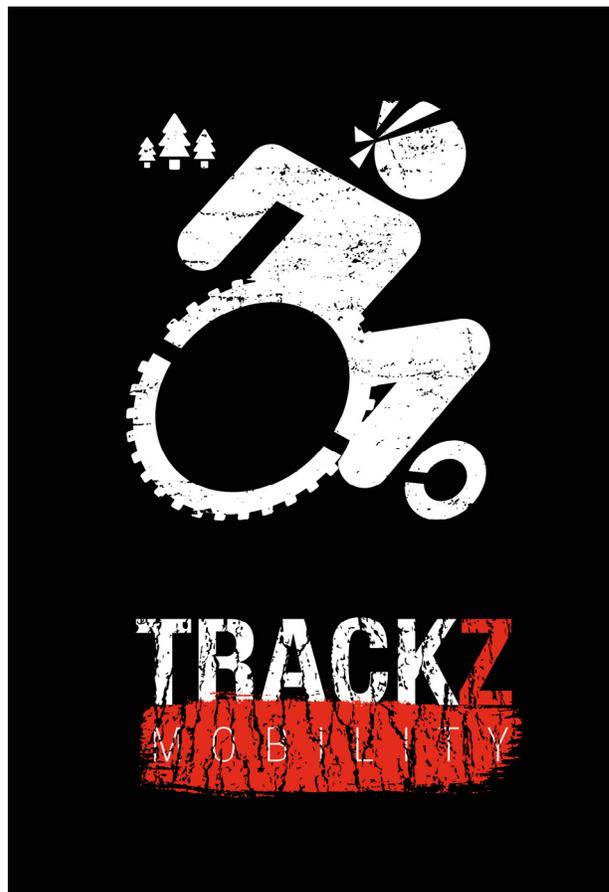
Le fauteuil, en cours d'obtention de brevet, est, de plus, garanti à vie. «Nous changeons les pièces gratuitement. Le châssis complet est en aluminium vissé, il n'y a pas de soudure sur le fauteuil, c'est donc facile à réparer », précise l'entrepreneur, originaire de Saint-Raymond. Il y a possibilité d'avoir des pneus increvables, c'est-à-dire sans tubes, mais les fauteuils roulants pourvus de pneus en possèdent qui, comme les pneus d'un vélo de montagne, ont des tubes. Avec l'usage de ces fauteuils roulants, la compagnie vise à offrir une expérience similaire à celle vécue avec le vélo de montagne. «Nous souhaitons rendre plus intéressant l'achat d'un fauteuil roulant », souligne M. Lefebvre.

### DÉBUTS DE LA COMPAGNIE

L'un des quatre associés, qui préfère demeurer anonyme, est paraplégique depuis 10 ans. On doit à celui qui provient du domaine de la métallurgie l'invention de tables à découper le métal. Il tenait, malgré sa condition physique, à poursuivre les activités de plein-air auxquelles il s'adonnait auparavant. Quant au développement de nouveaux produits, c'est le rayon de Jean-François Giguère, ingénieur en mécanique. «Nous travaillons actuellement sur des options pour «habiller» les fauteuils déjà développés, par exemple une assise de fauteuil détachable offrant la possibilité de faire du canot et du ski de fond », précise Hugo Lefebvre.

### RÉSEAU DE DISTRIBUTION ET DÉFIS D'ENTREPRISE

Les distributeurs de ces produits sont spécialisés avec une clientèle de gens physiquement actifs. Au Québec, les Maisons André Viger (quatre boutiques présentes au Québec) recevront sous peu les premiers fauteuils roulants (démonstrateurs) et, bonne nouvelle pour Trackz Mobilité, en ont commandé deux. Interrogé au sujet du principal défi d'entreprise rencontré dans son secteur d'activités, M. Lefebvre mentionne qu'il s'agit de trouver, dans les différents pays concernés par le réseau de distribution, les bons distributeurs qui soigneront la clientèle en lui offrant un service personnalisé selon ses besoins. Question d'élargir le rayonnement du produit, l'entrepreneur effectue aussi la tournée des centres de réadaptation du Québec en y rencontrant des ergothérapeutes, qui, à leur tour, parlent de ces produits aux patients. «Nous aimerions éventuellement vendre nos fauteuils dans les magasins de plein-air, mais nous ne sommes pas rendus là. Ils sont plutôt vendus par des distributeurs, qui connaissent bien la clientèle spécifique à qui s'adressent ces fauteuils», mentionne Hugo Lefebvre, passionné de design, de plein-air, de vélo de montagne et spécialiste en marketing.



## PRÉSENCE SUR LES MÉDIAS SOCIAUX ET PLAN D'AFFAIRES

La toute nouvelle PME de quatre associés et deux employés est évidemment encore au stade d'accroître sa popularité déjà prometteuse par le biais des médias sociaux, dont Facebook et Instagram. Déjà 5000 abonnés de partout dans le monde la suivent sur Facebook. Certains ont même partagé leur touchante histoire personnelle, dans le cadre du tirage au sort, tous les six mois, d'un fauteuil roulant. «Notre page Facebook est la meilleure façon d'avoir de nos nouvelles pour le moment», ajoute M. Lefebvre. Trackz Mobilité a d'ailleurs jusqu'à présent bénéficié d'une excellente couverture médiatique; on a pu en entendre parler par le biais du Journal de Québec, de Radio-Canada, de TVA, de CBC Montréal et de la chaîne généraliste AMI-télé. Le site Web de la compagnie sera, de plus, entièrement refait sous peu.

Au moment d'écrire ces lignes, le directeur général était à Vancouver dans le cadre de l'International Seating Symposium, du 3 au 6 mars, qui rallie, entre autres, des ergothérapeutes de partout dans le monde; ils ont alors l'occasion de découvrir les nouveautés en matière de modèles de fauteuils roulants, dont ceux pour gens actifs. «Nous avons fait des shows à Boston, à Toronto et même en Allemagne, à Düsseldorf, pour faire des démonstrations, entre autres à des ergothérapeutes, des possibilités qu'offrent nos fauteuils », explique le quadragénaire.

### Trackz Mobilité

Contact : [info@trackzmobility.com](mailto:info@trackzmobility.com)

Adresse : 181, rue St-Cyrille, Saint-Raymond

Tél. : 418 655-2685

## La participation sociale des aînés à mobilité réduite à l'étude

Texte de Geneviève Riel-Roberge



La chercheuse et professeure agrégée à l'école de travail social et de criminologie de l'Université Laval, Mme Émilie Raymond, mène actuellement une recherche qualitative auprès d'aînés à mobilité réduite. Cette étude vise à documenter les déplacements des personnes âgées ayant des incapacités

physiques et sensorielles dans une perspective de participation sociale. Au terme de cette étude, prévu en 2022, il sera possible d'en savoir davantage au sujet des éléments facilitateurs et des obstacles ponctuant les déplacements de ces personnes lorsqu'elles souhaitent participer à des activités au sein de la communauté. Cette participation à la vie communautaire peut prendre une forme organisée, comme dans le cadre d'activités de bénévolat ou de

loisirs en groupe, ou encore, plus simplement, de visites dans des lieux propices à la socialisation, tels les centres commerciaux, les arénas ou les pharmacies.

«Il s'agit d'une recherche exploratoire qualitative avec un échantillonnage intentionnel non probabiliste (...) Nous cherchons à diversifier notre échantillonnage», précise Mme Raymond. Ainsi, trente entrevues au total seront réalisées auprès d'aînés de 60 ans et plus, ayant des limitations physiques ou sensorielles modérées ou sévères; une dizaine dans un grand centre urbain (Montréal), tout autant dans une ville de taille plus modeste (Québec) et les dix dernières, à Trois-Rivières. En d'autres termes, les participants répondant aux critères étaient recrutés sur une base volontaire par le biais d'organismes québécois actifs auprès des personnes en situation de handicap, et ce, dans un esprit collaboratif. «Au plan éthique, nous [les chercheuses] ne pouvions recruter des participants directement; cela fait partie des règles d'éthique. Les gens ne doivent pas ressentir une pression induite à participer (...) Nous souhaitons dresser un portrait riche des personnes âgées avec des incapacités», précise

la chercheuse du Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIIS). Elle ajoute qu'il serait difficile de brosser un portrait complet d'une réalité aussi complexe, aux facettes multiples. «La méthodologie doit être facilement adaptable. Les gens doivent aussi être à l'aise avec nos outils de collecte de données, et le processus de recherche, respectueux de leurs incapacités. Les gens étudiés doivent considérer qu'il est gratifiant et intéressant de participer à cette recherche», souligne Mme Raymond, tout en insistant sur l'importance, en recherche, d'éviter toute forme de généralisation hâtive.

Dans un premier temps, les participants à l'étude établissent ce qu'on appelle une «carte mentale» de leur situation (ici, leur participation à la vie sociale, en tenant compte des éléments facilitants, par exemple, des bénévoles présents pour les aider) et des obstacles (comme des édifices non adaptés aux personnes à mobilité réduite). Autrement dit, ces personnes âgées, présentant des incapacités physiques et sensorielles, esquissent d'abord une représentation graphique d'un ou plusieurs de leurs déplacements habituels, en indiquant, au cours de l'exercice, ce qu'elles apprécient et ce qu'elles trouvent difficile dans la trajectoire. La «carte mentale» se veut un outil de synthèse visuelle. Les personnes qui l'utilisent obtiennent généralement une meilleure compréhension d'une question ou d'un concept. « Lors d'une première entrevue, nous invitons le participant à imaginer un trajet (...) Nous échangeons ensuite sur ce qui facilite ou freine ses déplacements. À la deuxième rencontre, nous accompagnons la personne dans un déplacement qu'elle a choisi, et nous recueillons ses commentaires sur les obstacles rencontrés. Nous analysons également ses interactions sociales avec l'environnement», vulgarise la professeure, qui travaille depuis douze ans sur la participation sociale des personnes âgées à mobilité réduite. Ainsi, le deuxième volet de l'étude consiste en un «processus déambulatoire» de collecte de données. Précisons également que la moitié des entretiens avec les volontaires à l'étude ont lieu l'été, et l'autre, l'hiver, ce qui, par la force des choses, diversifie la nature des obstacles, des facilitateurs et des interactions sociales rencontrés.

## UNE PORTÉE SOCIALE

Au sujet du caractère social de la portée de cette recherche, la chercheuse s'exprime en ces termes : «Une recherche comme la nôtre est à portée sociale. L'idée est d'en diffuser les résultats auprès des diffuseurs publics, de nos partenaires de recrutement, donc des associations actives auprès des personnes handicapées, des organismes communautaires (...) Nous voulons un rayonnement le plus large possible. En travail social, nous désirons accomplir un travail qui aura socialement un impact. Le but ultime de cette recherche est une meilleure inclusion des aînés présentant des incapacités, dans des villes considérées plus accueillantes en termes d'infrastructures, mais aussi sur le plan de l'inclusion sociale », conclut-elle.

Les statistiques actuelles montrent que 17 % des 65-74 ans et 31 % des 75-84 ans ont des incapacités modérées ou sévères qui freinent la réalisation de leurs activités quotidiennes.

*Source : résumé de la recherche de Mme Raymond, intitulée Ville inclusive et participation sociale des aînés ayant des incapacités : une cartographie des facilitateurs et des obstacles à la mobilité »*

Pour en savoir plus sur le CIRRIIS et obtenir la biographie de Mme Raymond :

<https://www.fss.ulaval.ca/notre-faculte/repertoire-du-personnel/emilie-raymond>

<https://www.cirris.ulaval.ca/fr>

# La cybercriminalité : quoi faire et quand se méfier

*Texte de Geneviève Riel-Roberge*

Facile de se sentir en sécurité derrière un écran d'ordinateur; ceci est vrai tant du côté des victimes de cybercriminalité que des fraudeurs. Avec toutes les actualités récentes sur les fuites de données concernant plusieurs institutions financières ou de crédit, il y a de quoi en perdre son latin en plus de... son sang-froid.

Difficile d'avoir un portrait d'ensemble de tous les types de fraudes informatiques. Le concept peut être difficile à saisir lorsqu'on est aux prises avec une ou plusieurs incapacités, que l'on soit une personne aînée ou non, et que les incapacités soient d'ordre physique (diminution de la vue, de l'acuité auditive, difficulté d'élocution consécutive à un AVC, par exemple, de la dextérité fine, mobilité réduite, maladies dégénératives, etc.) ou cognitives (perte de mémoire, début de démence, etc.)

Question d'avoir un aperçu des stress auxquels peut être exposée, à puissance décuplée, une personne atteinte d'incapacités face à une tentative de fraude informatique, pourquoi ne pas expliquer ce qui est récemment arrivé à une professionnelle, à la fin de la trentaine. Nous en préserverons l'anonymat pour des questions de confidentialité. Alors qu'elle travaillait comme professionnelle dans le milieu de la santé, elle reçut tout bonnement, en milieu de journée, un courriel. Comme il était pratiquement sans faute d'orthographe, elle ne s'en méfia pas au départ.

## UNE PERSONNE BIEN CIBLÉE

La détentriche de l'adresse de courriel piratée, une dame d'un certain âge, bénévole dans une fondation œuvrant dans le domaine de la santé, s'était fait pirater son compte de courriel personnel. Ça n'était donc pas elle qui avait envoyé le courriel au contenu quelque peu douteux. La récipiendaire du courriel, elle aussi sensibilisée aux enjeux de santé de par la nature de ses fonctions, était persuadée que ce courriel provenait bel et bien de la dame âgée. Elle ne s'était pas méfiée du tout en lisant son contenu. En gros, il y était question d'un diagnostic de cancer du larynx qui venait supposément de frapper de plein fouet l'expéditrice du courriel. Et l'expéditeur demandait tout bonnement si la personne qui lirait ce courriel travaillait à proximité d'un dépanneur ou d'une épicerie. L'employée ayant reçu ce courriel dans sa messagerie

de bureau lui répondit spontanément par l'affirmative, commençant toutefois à avoir de légers doutes. C'est finalement le troisième (mais non le dernier!) courriel de la série qui lui mit la puce à l'oreille. La personne dont le compte courriel avait été usurpé lui demandait d'acheter pour elle des cartes prépayées et de les lui acheminer ensuite avec son numéro de compte bancaire, sous promesse de remboursement.

C'est là que l'employée commença à craindre que l'ouverture de ce courriel puisse contaminer son poste de travail, et que le malfaiteur ait accès au contenu de son ordinateur; certaines données enregistrées sur son disque dur, telles des relevés de paie, étaient sensibles. Elle commença donc par appeler les services informatiques de son lieu de travail et fut rapidement rassurée : cette technique de fraude, appelée phishing, en est une utilisée par les fraudeurs pour obtenir des renseignements personnels afin de perpétrer une usurpation d'identité. La technique consiste à faire croire à la victime qu'elle s'adresse à une personne de confiance afin de lui soutirer des renseignements sensibles (mot de passe, numéro de carte de crédit, date de naissance, etc.) Étant donné que la femme n'avait fourni aucun renseignement compromettant, ni enregistré ses mots de passe automatiquement sur son ordinateur du bureau, elle n'avait, à proprement parler, rien à craindre, c'est du moins ce que lui avait mentionné un employé du service informatique de son bureau.

## UN STRESS INUTILE

Toutefois, beaucoup de temps a été investi (ou perdu, selon le point de vue duquel on se situe) à appeler les services informatiques de son bureau... son institution financière (qu'elle avait pris soin d'appeler avant les services informatiques de son lieu de travail, pour faire augmenter le niveau de sécurité de son compte bancaire) et à formuler officiellement une plainte à la police municipale. On peut facilement en conclure qu'elle aurait aisément aimé s'épargner tout ce stress, si seulement elle avait fait une chose toute simple : demander à une collègue de travail un deuxième avis sur la teneur de ce courriel. En effet, sous le coup de l'émotion causée à la lecture du prétendu diagnostic de cancer au larynx reçu par la bénévole âgée à qui elle croyait avoir affaire, elle n'avait pas songé à la possibilité qu'il puisse s'agir d'une fraude. Mal à

l'aise, elle n'avait donc pas fait lire ce premier courriel à personne. « Les fraudeurs manipulent les émotions des gens, qui ne parviennent plus à réfléchir de façon aussi logique », lui avait dit le policier, alors qu'elle appelait pour porter plainte.

## VOLONTAIRES RECHERCHÉS POUR UN PROJET D'ÉTUDE

Vous êtes une personne aînée ayant une incapacité? Vous avez vécu une situation de maltraitance psychologique et financière au cours des cinq dernières années? Une équipe de recherche de l'Université de Sherbrooke sollicite votre participation à son projet de recherche intitulé *Maltraitance psychologique et financière envers les personnes aînées ayant des incapacités au Québec*.

Financé par le [Programme de subvention à l'expérimentation](#) (PSE) de l'Office des personnes handicapées du Québec, ce projet est mené par madame

Marie Beaulieu, titulaire de la Chaire de recherche sur la maltraitance envers les personnes aînées de l'Université de Sherbrooke.

Votre participation permettra à l'équipe de recherche de documenter la problématique de la maltraitance psychologique et financière commise envers les personnes aînées ayant des incapacités afin de bonifier les pratiques des intervenants et des intervenantes qui travaillent auprès de cette clientèle.

Si vous correspondez au profil recherché et que vous souhaitez participer à ce projet de recherche, communiquez avec madame Anabelle Rondeau-Leclaire par courriel à l'adresse suivante :

[anabelle.Rondeau-Leclaire@USherbrooke.ca](mailto:anabelle.Rondeau-Leclaire@USherbrooke.ca)

## Handiplanet, une plateforme d'information pour les voyageurs à mobilité réduite

*Texte de Sophie Bernard*

En 2016, Méлина Kouratoras, une jeune femme handicapée, et son frère Emmanuel voulaient partir en Grèce pour des vacances. Ne trouvant pas d'informations fiables concernant l'accessibilité pour les personnes ayant les mêmes difficultés d'accès, ces deux amoureux du voyage se sont demandé comment faire circuler l'information. Il faut savoir que, en Europe, 36 millions de personnes ont des difficultés d'accès, mais ont toutefois les capacités physiques et financières de voyage. Or, 80 % d'entre eux ne le font pas. Le frère et la soeur ont donc créé Handiplanet, un Tripadvisor du voyage pour les personnes à mobilité réduite.

Le concept est tout simple : en devenant contributeur, on peut partager ses expériences de voyage en détaillant l'accessibilité des lieux (bars, hôtels, restaurants, musée, plages...) et aider d'autres voyageurs du monde entier à mieux organiser leur propre voyage. La plateforme permet aussi de découvrir des expériences de voyages accessibles partagées par la communauté de voyageurs à travers le monde et organiser son prochain voyage grâce aux témoignages de personnes dans la même situation. Plus encore, Handiplanet devient un lieu de partage d'expériences entre les contributeurs. On peut ajouter à la liste d'amis, les membres qui ont fait découvrir de nouveaux lieux pour créer un réel réseau social.

Pour le moment, le site propose sept villes françaises (Paris, Nantes, Toulouse, Cannes, Bordeaux, Nice et Montpellier) et autant dans le monde (Madrid, Barcelone, Berlin, Lisbonne, New York, Londres et San Francisco). Mais la beauté d'une telle plateforme est qu'elle se nourrit de ses contributeurs. Vous êtes allé à Barcelone et vous avez réservé un hôtel accessible ou mangé dans un restaurant plus ou moins accessible? Vous pouvez le partager. Si vous êtes contributeur, vous n'avez qu'à aller remplir une simple fiche proposant des données simples : entrée de plain-pied, rampe d'accès extérieure, ascenseur/élévateur, trottoirs adaptés, présence d'étages, stationnement pour personne à mobilité réduite à proximité, etc. Un système d'étoiles classe les lieux en différentes catégories : 100% accessible, moyennement accessible ou encore ajustements à faire.

Le site comprend aussi un Espace Pro pour les professionnels du tourisme qui peuvent ajouter leur établissement ou leur activité. L'inscription simple est gratuite et permet de créer un compte professionnel, ajouter un établissement ou un service et valoriser l'accessibilité de son établissement ou service. La version Premium qui coûte 149 euros (232 \$CAN) donne la possibilité d'ajouter des photos et une vidéo de promotion, de compléter sa présentation (liens vers le

site Web, réseaux sociaux, prix, horaires, etc.), donne accès à un service de messagerie illimitée, permet de répondre aux commentaires sur le lieu et d'explorer les avis sur le site Internet.

Le site est facile d'utilisation, il suffit de cliquer sur une destination pour accéder à un certain nombre de lieux, accompagnés d'une fiche technique. Une carte interactive permet de voir exactement où se trouvent les lieux.

Pour financer leur projet, Méлина et Emmanuel Kouratoras ont lancé une campagne de sociofinancement sur la plateforme Ulule. Preuve que l'idée a intéressé les internautes, le projet a dépassé son objectif de 28 %.

Handiplanet : <https://handiplanet.com/>

<https://youtu.be/kAINmeKXFVo>

#### DESTINATIONS POPULAIRES



## La réadaptation au cœur des recherches de Philippe Archambault

*Texte de Sophie Bernard*

L'organisme Société inclusive, une initiative née de la volonté de quatre organisations, le Réseau provincial de recherche en adaptation-réadaptation (REPAR), le Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR), le Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS) et le regroupement stratégique INTER, est financé dans le cadre du Fonds de recherche sur la nature et les technologies (FQRNT) du Québec.

«Société inclusive est née de la volonté de regrouper des initiatives intersectorielles sur le thème de la réadaptation, explique Philippe Archambault, directeur de l'organisme. Nous répondons aux besoins de nos partenaires, donc nos initiatives viennent de la base. Les chercheurs sont souvent très proches de leurs sujets et notre rôle est de mettre en place une petite équipe de facilitateurs qui s'occupent du maillage entre les organismes en créant un réseau de partenaires.»

Société inclusive organise des activités de réseautage sur les thèmes de l'emploi et de la réadaptation ou encore des aînés en situation de handicap. Après chaque rencontre, les participants qui assistent aux présentations ont ensuite le loisir de discuter ensemble. Un suivi est ensuite réalisé par l'équipe. Comme les budgets se resserrent, l'organisme veut orienter la communauté vers le financement. Environ 40 à 50 personnes participent à chaque activité de maillage. Société inclusive finance divers projets liés à la réadaptation: Identifier les habiletés motrices fondamentales pour les utilisateurs de fauteuils roulants manuels pédiatriques, Mon futur chez-moi en 3D, Évaluation des exigences biomécaniques et physiologiques du ski paranordique ou encore Visibilité des commerces. La liste est longue et les thématiques variées.



Également professeur associé à l'École de physiothérapie et d'ergothérapie de l'Université McGill, Philippe Archambault travaille depuis 8, 10 ans sur un simulateur de fauteuil robotisé au sein du Laboratoire des technologies avancées en réadaptation. «Nous travaillons sur ce simulateur afin d'offrir des entraînements

afin que les gens en fauteuil puissent pratiquer certaines tâches, précise le professeur. Cela ne remplace évidemment pas l'entraînement réel. Nous développons des scénarios utilisant la réalité virtuelle en nous basant sur des situations concrètes.» Particularité de cette recherche, l'équipe veut développer du matériel low-tech et qui ne prend pas trop de place.

Une partie de la recherche porte sur les besoins des utilisateurs en fauteuil roulant; et en particulier sur la compréhension de ce que les personnes font avec leur fauteuil roulant. «Notre recherche pour les fauteuils motorisés est pas mal complète, précise-t-il. Nous pouvons simuler quelqu'un qui traverse la rue, les entrées et les sorties d'édifices, le déplacement dans les supermarchés ou encore les espaces exigus. Nous avons envisagé différents niveaux de tâches.»

Le laboratoire travaille également sur des projets pour fauteuils roulants manuels et quadriporteurs pour mieux comprendre les défis rencontrés lors des premières utilisations de ces aides à la mobilité. Les utilisateurs utilisent leur propre fauteuil manuel, un peu comme un vélo exerciseur, pour analyser les obstacles qu'ils pourraient rencontrer, comme des côtes. L'utilisation d'un fauteuil peut aussi entraîner d'autres problématiques, comme la douleur à l'épaule après une utilisation quotidienne du fauteuil. La recherche sur les quadriporteurs se trouve, quant à elle, à ses tout débuts. Par ailleurs, le laboratoire contribue également au projet MobilisIG, qui a pour but de fournir une application aux utilisateurs de fauteuil roulant, leur permettant de planifier un itinéraire, tout en tenant compte de la présence d'obstacles sur la route en fonction de leurs capacités.

Société inclusive : <https://societeinclusive.ca/>

Laboratoire des technologies avancées en réadaptation : <https://atrehab.ca/fr/>

MobilisIG : <http://mobilisig.scg.ulaval.ca/>



Spina-bifida  
hydrocéphalie  
Québec

TOUT EST POSSIBLE

**Association de spina-bifida et d'hydrocéphalie du Québec**

7000, avenue du Parc, bureau 309  
Montréal, QC, H3N 1X1

514 340-9019 ou 1-800-567-1788

**spina.qc.ca**

